PAYSAGE DE L'ANNÉE

2020

Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage
Fondazione svizzera per la tutela del paesaggio
Fundaziun svizra per la protecziun da la cuntrada

Paysage de l'année 2020

Le paysage de pentes irriguées par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais – un patrimoine culturel d'importance européenne

Le prix du «Paysage de l'année 2020» distingue la tradition séculaire de l'irrigation gravitaire des coteaux ensoleillés valaisans entre Naters et Ausserberg. Les bénéficiaires du prix sont les communes d'Ausserberg, de Baltschieder, d'Eggerberg et de Naters, les consortages des bisses ainsi que les représentants des autorités cantonales.

Photo: © Switzerland Tourism / André Meier

Documentation de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage
Etat au 9 mars 2020
VERSION COURTE EN FRANÇAIS – une version plus complète existe en allemand

Schwarzenburgstrasse 11 · 3007 Bern · Tel. 031 377 00 77 · info@sl-fp.ch · www.sl-fp.ch

Le prix du Paysage de l'année

Chaque année, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP) élit le Paysage de l'année. Le Conseil de Fondation agit en tant que jury. Cette distinction permet de communiquer sur les valeurs des paysages suisses, d'informer sur les dangers qui les menacent et d'honorer l'engagement local en faveur de l'aménagement du paysage. Les partenaires nationaux pour le prix sont la Fédération des coopératives Migros et Monsieur Balthasar Schmid. La valeur du prix est de frs. 10'000.-.

Les distinctions précédentes sont allées à:
2011: Val Sinestra (GR)
2012: Paysage du Birspark (BL/SO)
2013: Campagne genevoise (GE)
2014: Valle di Muggio (TI)
2015: Paysage à habitat dispersé d'Appenzell Rhodes-Intérieures (AI)
2016: Paysage de prairies à foin sauvage d'Isenthal (UR)
2017: Paysage d'infrastructures énergétiques du canal de Hagneck (BE)
2018: Paysage sacré – Les abbayes et monastères du bassin de la Sarine (FR)
2019: Les forêts marécageuses de l'Ibergeregg – des forêts boréales humides pleines de charme (SZ)

Buts

Le but principal du prix du Paysage de l'année consiste à honorer l'engagement pour la conservation et le développement des qualités paysagères d'une région, ainsi que la promotion des valeurs du paysage en général à titre de modèle.

Le Paysage de l'année poursuit les buts suivants:

- Montrer les valeurs sociales, culturelles, économiques et écologiques du paysage;
- Sensibiliser sur les risques qu'encourt le paysage et sur les possibilités de le préserver;
- Soutenir l'engagement de la population locale pour la conservation du paysage;
- Soutenir l'émergence d'une identité unificatrice dans les communes concernées;
- Conserver les éléments naturels, culturels et de détente dans un paysage suisse de plus en plus urbanisé.

Critères de sélection

La sélection du Paysage de l'année est menée par la FP. La décision revient au Conseil de fondation. Les critères suivants doivent être remplis:

- Les divers aspects du paysage doivent pouvoir être démontrés;
- La protection du paysage est un aspect important de l'aménagement du territoire au niveau local;
- Il existe des projets en cours de protection ou de remise en valeur du paysage;
- Il existe un engagement visible de la population locale en faveur du paysage;
- La région présente un caractère d'exemplarité pour d'autres régions analogues.

Il est expressément prévu que des espaces proches des agglomérations, de «nouveaux paysages culturels», puissent également être sélectionnés.

1 Le paysage culturel patrimonial de l'irrigation traditionnelle

Les coteaux ensoleillés dans la région de la rampe sud du Lötschberg et du Natischerberg sont des paysages culturels caractéristiques uniques. Véritables trésors de l'histoire des paysages valaisans, ils témoignent d'une tradition séculaire de l'utilisation durable de ressources en eau limitées. Dans la mosaïque de petites parcelles de prairies, de pâturages et de vignes, parsemée d'étables, de greniers, de haies, de chemins et de murs, les artères vitales de l'agriculture sont presque invisibles à première vue: il s'agit des canaux d'irrigation ou bisses, aussi appelés en Haut-Valais *Süene* (*Suonen*) ou *Wasserleiten*. C'est grâce à l'irrigation traditionnelle que s'est formé le tissu dense de sites secs et plus humides, de prairies de fauche riches en espèces, d'espaces boisés et de terrasses qui existe aujourd'hui et qui présente de nombreuses qualités paysagères.

Les caractéristiques de l'irrigation traditionnelle

Les principales caractéristiques de l'irrigation traditionnelle sont le recours à la gravité et l'utilisation de techniques de ruissellement pour répartir l'eau sur les prairies. Outre les ouvrages construits pour la dérivation de l'eau et les techniques et outils utilisés pour l'irrigation, un certain sens de la nature et du mouvement de l'eau ainsi qu'un travail discipliné et coopératif sont les éléments les plus importants de l'irrigation traditionnelle. Les grands travaux tels que la construction des canaux d'amenée d'eau sont généralement entrepris collectivement par les utilisateurs concernés (*Geteilen* ou consorts). La répartition de l'eau entre les exploitants principalement agricoles se fait selon des droits d'eau universellement reconnus et documentés, et suivant un tournus défini. L'entretien des systèmes d'irrigation (prise d'eau, bisses, systèmes de répartition, etc.) est également traditionnellement effectué en commun (*Gemeinwerk* ou corvée). Leibundgut et Vonderstrass (2016) citent quatre particularités qui caractérisent le patrimoine culturel de l'irrigation traditionnelle: il est porteur des traces de l'interaction entre l'homme et la nature, représente l'expression de la tradition et de la dynamique dans la technique culturelle et la société, constitue un témoignage historique représentatif d'une époque et symbolise la solidarité associative et spirituelle.

2 Le paysage de pentes irriguées par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais

La tradition de l'irrigation – constructions, organisation et techniques

Sur les coteaux ensoleillées du Haut-Valais, entre Naters et Ausserberg, l'eau manque en de nombreux endroits. Un ingénieux système de bisses permet de la capter dans les torrents glaciaires des vallées latérales sauvages et de la transporter vers les villages et les prairies dans des canaux ouverts à pente régulière souvent longs de plusieurs kilomètres, dotés de structures astucieuses telles que le *Chännil* (bazot) ou le *Tretschbord* (canal empierré). À intervalles réguliers, des deux côtés du Mundbach, du Baltschieder-bach ou du Chelchbach, se ramifient des bisses dimensionnés de manière à pouvoir couvrir le besoin moyen d'irrigation. L'eau des glaciers amène également sur les prairies du sable contenant des minéraux, ce qui d'une part a un effet fertilisant, et d'autre part influence la structure du sol et la biodiversité tant appréciée aujourd'hui.

Les règles d'utilisation des consortages étaient autrefois inscrits sur des tesselles en bois et plus tard consignés dans des actes écrits. La structure organisationnelle des consortages existe encore aujourd'hui dans certains lieux des coteaux ensoleillées du Haut-Valais, et les règles d'utilisation de l'eau, en particulier le tournus qui définit les périodes d'irrigation, sont toujours respectées.

Le patrimoine culturel de l'irrigation par ruissellement comprend non seulement l'infrastructure des bisses, mais aussi la tradition de l'irrigation elle-même, encore partiellement en usage mais en fort déclin. Les utilisateurs de l'eau des bisses continuent de travailler selon les anciennes règles des consortages et les techniques ancestrales. C'est une activité qui demande du temps et une grande expérience. Les *Wässerplatten* (plaques d'arrosage), planches de bois et ardoises servent à orienter le flux de l'eau que l'on «tire» sur les prairies à l'aide de *Wasserhaui* (*Wässerbeil* ou «délavre»). Enfin, au bas des prairies, l'eau qui n'a pas été absorbée par le sol (*Zettwasser*) doit encore être collectée et évacuée.
Avec l'introduction des systèmes d'arrosage subventionnés (sprinkler), l'irrigation gravitaire traditionnelle a progressivement disparu dans de nombreux endroits. Les systèmes d'arrosage par aspersion utilisent fréquemment l'eau des bisses, mais la dérivation vers les prairies se fait souvent avec des installations en béton, des tubes et des tuyaux.

La «redécouverte» des bisses

Dès le début des années 1980 s'est amorcée une «redécouverte» de la valeur des systèmes d'irrigation traditionnels. En 1986, la protection du Baltschiedertal a permis d'éviter la fin du système d'irrigation séculaire en raison d'un projet d'exploitation de l'énergie hydraulique. Grâce aux donations de particuliers et d'institutions, de nombreux bisses ont été depuis lors réactivés et remis à ciel ouvert: le «Niwärch», l'«Undra», le «Gorperi» et le «Wiingartneri» ou la «Wyssa» et le «Stigwasser», ainsi que l'«Obersta» dans le Gredetschtal. Ils continuent à remplir leur fonction initiale, même si dans les communes d'Ausserberg, d'Eggerberg et de Baltschieder, l'irrigation est en fin de compte assurée en grande partie par des systèmes d'arrosage. Certains agriculteurs continuent néanmoins dans ces régions à irriguer leurs prairies selon les techniques traditionnelles de ruissellement (env. 20 ha).

Sur le Natischerberg, l'irrigation gravitaire traditionnelle et le système de consortage ont été largement préservés. Les quelque 250 hectares sont encore irrigués de manière traditionnelle ou avec l'utilisation complémentaire de petits sprinklers privés. La région se présente comme un joyau du paysage culturel valaisan, caractérisé par de petites parcelles de prairies et pâturages, parsemées de petites terrasses soutenues par des murs, des tas d'épierrage et des groupes de buissons, et entrecoupées de dépressions humides occupées par des prairies grasses riches en espèces ainsi que de bosses glaciaires sèches colonisées par une flore de steppes rocheuses. Des bisses, tels que le Bitscheri ou le Stockeri, suivent les variations sinueuses de ce paysage, franchissent les dépressions sur de petites structures porteuses ou serpentent à travers les prairies. L'irrigation traditionnelle a joué un rôle décisif dans le développement de ces diverses qualités paysagères. Avec la disparition de cette pratique, c'est non seulement une culture séculaire avec ses techniques, ses outils et son langage spécifique qui serait perdue, mais aussi son influence sur la diversité paysagère, la biodiversité et la structure des sols.

Les choses bougent également au niveau international: depuis 2015, un conseil consultatif travaille sur une candidature de l'irrigation traditionnelle, telle qu'elle est pratiquée dans de nombreux pays européens, en tant que patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. L'irrigation traditionnelle par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais entre Ausserberg et Naters serait prédestinée à une telle candidature, tout comme les *Wässermatten* en Haute-Argovie.

Importance actuelle et enjeux de l'irrigation par ruissellement

Les défis suivants se posent pour la préservation de l'irrigation gravitaire traditionnelle:

- déclin des petites exploitations, parfois abandon de l'activité agricole;
- manque de temps et de ressources financières chez les agricultrices et agriculteurs;
- dissolution ou surcharge de travail des consortages;
- coûts d'entretien élevés des canaux d'irrigation;
- perte de savoir-faire en matière d'irrigation traditionnelle et de techniques de construction;
- réduction des bisses à une simple fonction touristique.

Engagement en faveur du paysage de pentes irriguées par ruissellement

Différents acteurs sont essentiels pour la conservation des bisses et des paysages de prairies irriguées:

Les plus importants sont bien sûr les agricultrices et agriculteurs: sans leur pratique de l'irrigation des prairies à des fins agricoles - l'interaction des processus naturels, de l'exploitation, des infrastructures, des techniques, des connaissances et de la culture - les éléments centraux du patrimoine culturel feraient défaut. Les autres acteurs clés sont les communes d'Ausserberg, de Baltschieder, d'Eggerberg et de Naters, qui contribuent de manière significative à la préservation des impressionnants canaux d'irrigation, et à Naters, la trentaine de consortages composés des propriétaires fonciers, qui sont toujours responsables de l'entretien des bisses. S'y ajoutent les autorités cantonales (en particulier l'Office des améliorations structurelles) qui cofinancent de manière substantielle la remise en état des bisses dans les communes concernées, encouragent les méthodes de construction traditionnelles dans les projets de restauration et intègrent la technique de la construction des bisses dans la formation agricole.
Les autres acteurs importants sont notamment les entreprises de construction qui respectent les structures existantes et veillent à réaliser les ouvrages de manière traditionnelle, les organisations telles que le Fonds suisse pour le paysage, Pro Natura ou la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, qui soutiennent depuis de nombreuses années la restauration de bisses et la préservation du paysage culturel diversifié, des instituts de recherche, le centre de gestion du site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO Alpes suisses Jungfrau-Aletsch, ainsi qu'un grand nombre de bénévoles et de visiteurs locaux et externes qui se passionnent pour l'irrigation traditionnelle et contribuent d'une manière ou d'une autre à la préservation de ce précieux patrimoine culturel.

3 Les raisons de l'attribution du prix du Paysage de l'année

Les raisons de l'attribution du prix du Paysage de l'année 2020 peuvent être résumées comme suit:

- Le paysage des pentes irriguées par ruissellement des coteaux ensoleillés du Haut-Valais est un paysage culturel caractéristique unique: il témoigne d'une tradition séculaire de l'utilisation durable de ressources en eau limitées.

- En raison des conditions climatiques, de l'hétérogénéité du paysage et de l'exploitation agricole à petite échelle, la région est caractérisée par un grand nombre d'habitats naturels et une biodiversité élevée.

- Après une phase de modernisation (mises sous tuyau, etc.), un grand nombre d'acteurs sont désormais engagés dans la préservation des bisses et de l'irrigation traditionnelle, ce qui nécessite une étroite collaboration.

- L'engagement des acteurs se distingue par son authenticité. Cela concerne l'entretien bisses dans les règles de l'art, la pratique de l'irrigation traditionnelle, la fierté à l'égard de ce patrimoine culturel et l'intégration dans un tourisme durable.

Le prix du Paysage de l'année 2020 distingue la tradition séculaire de l'irrigation des coteaux ensoleillés du Haut-Valais entre Naters et Ausserberg. Les bénéficiaires du prix sont les communes d'Ausserberg, de Baltschieder, d'Eggerberg et de Naters, les consortages des bisses ainsi que les représentatnts des autorités cantonales. C'est grâce à leur engagement que la tradition de l'irrigation et l'infrastructure qui y est liée peuvent être préservés en tant qu'éléments qui donnent son caractère à ce paysage culturel unique.

Sources

Gerber J., Papilloud J.-H. 2013. Les bisses du Valais. Sierre: Editions Monographic.

Goethe J.W. (Hrsg. Paul Stapf). 1958. Goethes Schweizer Reisen. Basel.

Leibundgut C., Vonderstrass I. 2016. Traditionelle Bewässerung – ein Kulturerbe Europas. Langenthal: Merkur. (Band 1: Grundlagen, Band 2: Regionale Dokumentation)

Münster S. 1550. Cosmographei oder beschreibung aller länder/ herschafften/ fürnemsten stetten/geschichten/gebreuchen/ hantierungen etc. ietz zum drittem mal trefflich sere durch Sebastianum Munsterum gemeret und gebessert/... Basel.

Rodewald R., Schwyzer Y., Liechti K. 2014. Catalogue des paysages culturels caractéristiques de Suisse. Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP).

Rodewald R. 2019. Die schönsten Landschaften der Schweiz. Thun: Werd & Weber.

Schmid W. 1955. Komm mit mir ins Wallis. Bern.

Schweizer R., Rodewald R., Liechti K., Knoepfel P. 2014. Des systèmes d'irrigation alpins entre gouvernance communautaire et étatique / Alpine Bewässerungssysteme zwischen Genossenschaft und Staat. Zürich / Chur: Rüegger

Photos

Irrigation traditionnelle sur le Niwärch
(© SL-FP)

Plaque d'arrosage
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

Canaux d'irrigation sur une prairie du Natischerberg
(© SL-FP)

Répartition fine de l'eau sur les prairies
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

La Steiwasser à Mund
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

Gemeinwerk (corvée)
(© SL-FP)

Bisse dans le Baltschiedertal
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

Paysage culturel autour du Niwärch à Ausserberg
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

Irrigation traditionnelle à Ausserberg
(© Switzerland Tourismus, André Meier)

Au bord de l'Undra
(© SL-FP)

Répartiteur
(© SL-FP)

Technique de construction traditionnelle (*Tretschbord*)
(© Forst Massa, Christian Theler)

Organisation

Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Commune deNaters

Commune d'Ausserberg

Patronage

MIGROS

Balthasar Schmid, Meggen LU

Avec le soutien de:

Commune de Baltschieder

Commune d'Eggerberg

LÖTSCHBERG-REGION AN DER SÜDRAMPE www.loetschberg-region.ch

Suisse.

CANTON DU VALAIS KANTON WALLIS

VICTORINOX

Informations complémentaires: www.sl-fp.ch/sonnenberge-f